**Revue internationale de pédagogie de
l'enseignement supérieur**

**27(1) | 2011
Varia - printemps 2011**

**Philippe Parmentier (Dir.), *Recherches et actions en
faveur de la réussite en première année universitaire***

Presses universitaires de Namur, 2011, 79 p.

Nicole Rege Colet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/480>

DOI : 10.4000/ripes.480

ISSN : 2076-8427

Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

Référence électronique

Nicole Rege Colet, « Philippe Parmentier (Dir.), *Recherches et actions en faveur de la réussite en première année universitaire* », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 27(1) | 2011, mis en ligne le 20 juin 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.480>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Philippe Parmentier (Dir.), *Recherches et actions en faveur de la réussite en première année universitaire*

Presses universitaires de Namur, 2011, 79 p.

Nicole Rege Colet

RÉFÉRENCE

Philippe Parmentier (Dir.), *Recherches et actions en faveur de la réussite en première année universitaire*. Presses universitaires de Namur, 2011, 79 p.

- 1 L'accompagnement des étudiants universitaires et, en particulier, des étudiants de première année est un axe central des travaux de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU). La démocratisation des études universitaires, les enjeux de l'intégration des étudiants de première année, la transition de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur de même que les comptes rendus de mesures d'accompagnement et de soutien qui favorisent la réussite académique sont autant de problématiques qui émaillent depuis longtemps les congrès de l'AIPU et qui sont abordées régulièrement dans la revue de l'association, feu *Res Academica* et désormais *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* (RIPES). Preuve en est, le présent numéro contient un article présenté par un collectif belge qui analyse les facteurs à l'origine des actions d'accompagnement. Cet axe de travail fondamental du cadre de référence conceptuel de l'AIPU se reflète également dans la délimitation du domaine de la pédagogie universitaire au sein des sciences de l'éducation. Pour ce qui concerne le monde francophone, Allava et Romainville (2001) et plus récemment Paivandi (2010) montrent comment le champ de la pédagogie universitaire s'est construite, dans un premier temps, autour de l'étude des pratiques d'études et de l'acte

d'apprendre à l'université, de la réussite académique et du profil des nouveaux étudiants issus de la démocratisation de l'accès des études au supérieur.

- 2 La problématisation et la conceptualisation des pratiques d'études ont donné lieu à une multitude d'actions et de mesures pour soutenir la réussite des étudiants. La Belgique, par exemple, se distingue par sa Commission « Réussite » du Conseil interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (CIUF) et par un réseau de services de guidance pour les étudiants. La Commission « Réussite » a été fondée en 1991 et, pour fêter ses 20 années d'activités, elle a souhaité rassembler les premières conclusions issues des travaux menés, accompagnées de recommandations concrètes pour promouvoir la réussite. Philippe Parmentier, président de la Commission, nous offre, dès lors, selon ses propres propos, un recueil volontairement synthétique et structuré autour de treize questions qui émergent régulièrement des travaux et réflexions menés par les membres de la Commission. A chaque fois, la problématique est saisie en quelques traits et des solutions pratiques sont examinées. L'approche est résolument pragmatique et fournit des pistes intéressantes pour qui se préoccupe de la réussite académique et de l'encadrement des étudiants afin qu'ils puissent entrer plus aisément dans la logique et le genre des études universitaires.
- 3 Dieudonné Leclercq, Université de Liège, et Philippe Parmentier, Université catholique de Louvain, commencent par cerner la notion de réussite académique. En effet, si celle-ci, à première vue, semble aller de soi, il existe de nombreuses définitions et manières de la calibrer tant sur le plan de vue qualitatif que quantitatif. Ils mettent ainsi en évidence la complexité d'appréhender et de mesurer la réussite en première année.
- 4 Frédéric Nils et Jean-Paul Lambert, tous les deux des Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles, nous emmènent dans le monde de la mesure de l'échec en première année, confrontant les données disponibles avec une évaluation systématique de l'effet de démocratisation des études.
- 5 Frédéric Nils poursuit le propos en questionnant l'orientation vers les études universitaires dans un système très ouvert tel qu'en Belgique. Il souligne l'importance des structures d'orientation et de préparation aux études universitaires, la non réussite en première année pouvant être imputée à des choix d'études peu élaborés.
- 6 Dieudonné Leclercq, Université de Liège, s'attaque au mythe du niveau qui baisse chez les étudiants qui entrent à l'université. Il présente quelques résultats d'une recherche de grande ampleur qui s'efforce de mesurer les compétences transversales des étudiants à leur entrée aux études. Cette étude menée sur près de 4'000 étudiants permet d'examiner en détail quelles sont les aptitudes aux études universitaires présentes et lesquelles font défaut et, par conséquent, pourraient être à l'origine des échecs enregistrés en première année.
- 7 Marc Romainville, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, et Pauline Sosse, Université libre de Bruxelles, attirent notre attention sur l'importance d'évaluer les pré-requis et d'établir un diagnostic quant aux aptitudes des étudiants à suivre un cursus universitaire. Il semblerait que les premiers à convaincre de l'intérêt d'une telle démarche soient les étudiants eux-mêmes qui se montrent réfractaires à toute mesure ou test !
- 8 Jean-Louis Closset, Université de Liège, et Muriel Delforge, Université de Mons, nous rappellent qu'une des difficultés lors du passage du secondaire aux études universitaires réside dans l'appropriation du nouveau système d'évaluation des

apprentissages. Les néo-étudiants doivent se familiariser avec d'autres approches et dompter la peur des examens finaux. Ils arguent, ce faisant, pour un recours à l'évaluation formative en première année afin que la transition d'un système à l'autre soit moins rude.

- 9 Didier Salmon, Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, Mireille Houart, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, et Pauline Sosse, Université libre de Bruxelles, examinent les dispositifs d'aide et d'accompagnement à la réussite académique en première année. Ils soulignent la diversité des actions menées et l'évolution des dispositifs les plus anciens. Ils plaident pour l'élaboration d'un dispositif d'évaluation des actions, avec des critères clairs, afin de dégager les facteurs de réussite des actions.
- 10 Christine Renotte, Université libre de Bruxelles, Muriel Delforge, Université de Mons, Mireille Houart, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, et Pauline Slosse, Université libre de Bruxelles, focalisent leur regard sur la place des technologies de l'information et de la communication dans les actions développées et leur impact en faveur des apprentissages des étudiants. Elles concluent que la valeur ajoutée des TICE se fait sentir uniquement quand les dispositifs et actions s'orientent vers le développement de compétences transversales, effectives et transférables pour les étudiants.
- 11 Bernadette Noël, Facultés universitaires catholiques de Mons, et Mariane Frenay, Université catholique de Louvain, se penchent sur la motivation des étudiants et le lien avec la persévérance dans les études. Elles soulignent l'importance de travailler sur le projet de formation de l'étudiant pour soutenir sa motivation et sur son sentiment d'auto-efficacité.
- 12 Les compétences langagières sont souvent associées à la réussite académique. Marie-Christine Pollet, Université libre de Bruxelles, et Muriel Delforge, Université de Mons, s'attaquent au problème de la littéracie universitaire et des relations entre la maîtrise de la langue et l'engagement dans les études universitaires. Les rapports aux savoirs, les pratiques de lectures-écritures et les compétences langagières représentent, selon elles, tout un univers qu'il convient d'étudier en profondeur.
- 13 Bernadette Noël, Facultés universitaires catholiques de Mons, et Dieudonné Leclercq, Université de Liège, reprennent le débat sur les compétences transversales qui accompagnent l'étudiant tout au long de sa vie et l'importance de prendre en charge son processus de formation, en d'autres mots d'apprendre à apprendre. Leurs réflexions portent sur la place et le rôle de la métacognition dans les études universitaires.
- 14 Michel Delhaxhe, Université de Liège, Mireille Houart, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, et Marie-Christine Pollet, Université libre de Bruxelles, s'adressent, pour leur part, aux compétences méthodologiques et organisationnelles qui font souvent défaut en début d'études universitaires et qui sont responsables des premiers échecs. Ils montrent comment les premières actions d'accueil aux études doivent mettre l'accent sur les d'adoption de nouvelles stratégies d'études et d'apprentissage. En effet, la réussite académique semble fortement corrélée avec de bonnes méthodes de travail.
- 15 Dieudonné Leclercq, Université de Liège, et Marc Romainville, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, relèvent les contributions de la recherche par rapport

à la problématique de la réussite des étudiants. La nature des recherches sur la réussite est variable, combinant des approches transversales, nationales, locales, descriptives et analytiques. Il convient, dès lors, d'adopter une méthodologie spécifique ancrée dans la recherche en éducation et susceptible de fournir des données fiables sur les tendances dominantes comme sur l'efficacité des mesures adoptées.

- 16 En conclusion, Philippe Parmentier reprend la parole accompagné de Elise Boxus, Université de Liège, et Marc Romainville, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur. Ils attirent notre attention sur le fait que la réussite académique et la persévérance aux études ne peuvent pas être de la seule responsabilité des étudiants et de leur capacité à tirer profit des mesures d'accompagnement qui leur sont offertes. La qualité de l'enseignement et le rôle des enseignants-chercheurs sont tout aussi fondamentaux. Ils nous rappellent ainsi qu'on ne peut pas dissocier l'apprentissage des étudiants de l'enseignement des enseignants-chercheurs. Et de marteler que la qualité surgit de la rencontre entre enseignement et apprentissage, de la rencontre entre des savoirs et des passions, de la rencontre simplement entre des personnes qui partagent des aspirations et des intérêts communs.
-

BIBLIOGRAPHIE

Allava, S., & Romainville, M. (2001). Les pratiques d'étude, entre socialisation et cognition. *Revue française de pédagogie*, 136, 159-180.

Paivandi, S. (2010). L'acte d'apprendre dans le contexte universitaire français. Note de synthèse non publiée pour l'habilitation à diriger des recherches. Paris : Université Paris 8.

AUTEUR

NICOLE REGE COLET

Professeure en sciences de l'éducation
SUPSI-DFA, Locarno